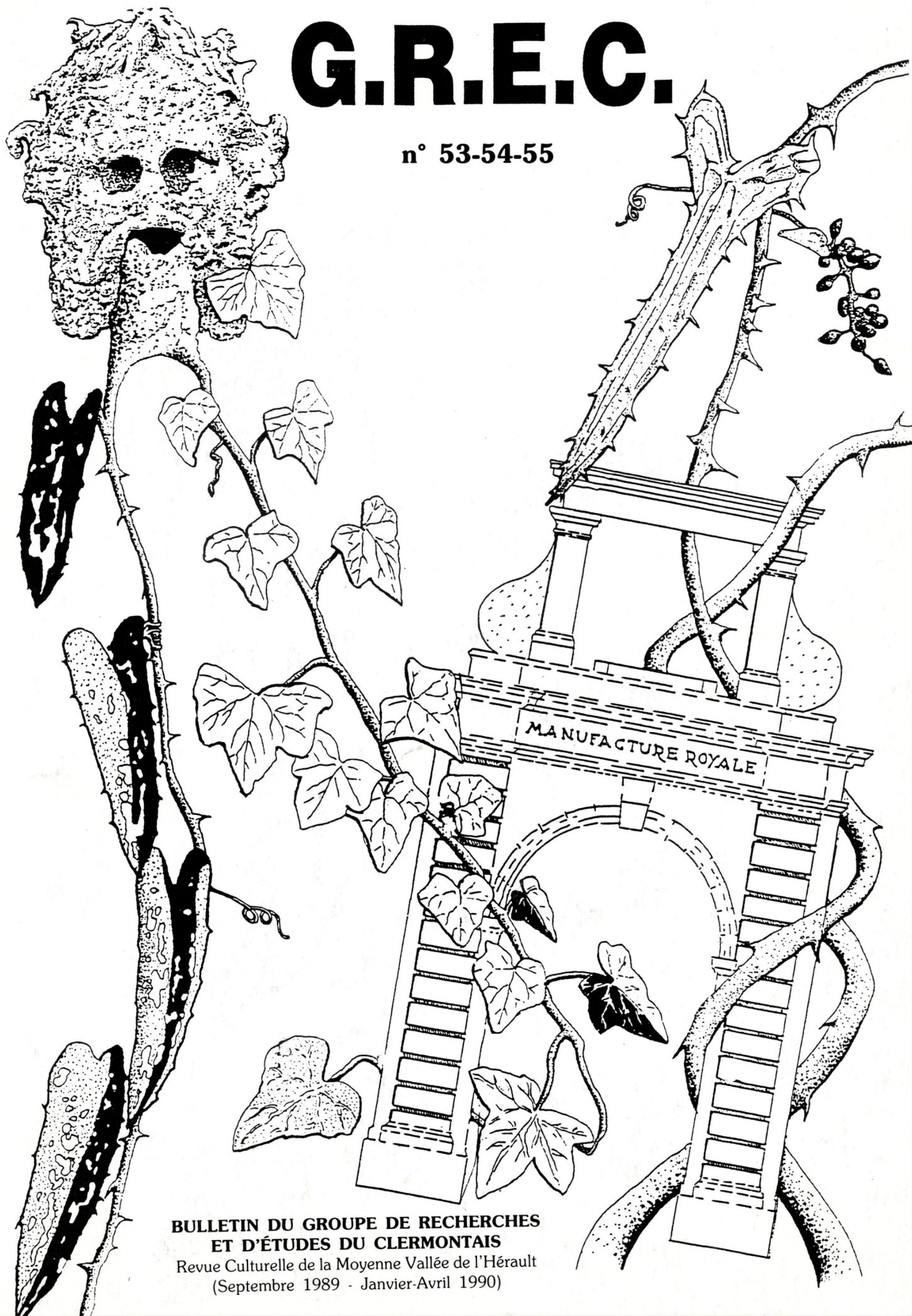


G.R.E.C.

n° 53-54-55



**BULLETIN DU GROUPE DE RECHERCHES
ET D'ÉTUDES DU CLERMONTAIS**
Revue Culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault
(Septembre 1989 - Janvier-Avril 1990)

LE SITE NEOLITHIQUE DE SAINT-JEAN DE LA DOURBIE

(Nébian, Hérault)

INTRODUCTION

Découvert en 1976 par un membre du G.R.E.C. (note 1), le site de Saint-Jean a fourni un abondant matériel, chronologiquement réparti du IV^e millénaire avant notre ère au II^e s. ap. J.-C.

Les vestiges protohistoriques et historiques ont déjà fait l'objet d'une étude (note 2) et nous nous proposons donc de présenter le matériel préhistorique issu des prospections.

I - Situation géographique : bref rappel

Le site de Saint-Jean est situé dans la vallée de la Dourbie, au pied du massif du Cayla, sur la rive gauche de la rivière. Sa position en fait un endroit relativement abrité des vents, bien exposé, et propre à l'établissement d'un habitat.

II - Résultat des prospections et interprétation

Durant plusieurs années de prospections, fut collecté un lot intéressant de matériel préhistorique, dont l'étude a permis la définition chronologique de l'occupation du site.

Outre la présence de nombreux fragments informes de céramique non-tournée, il est intéressant de noter la présence d'éléments plus caractéristiques des diverses cultures du Néolithique.

II.1 - Le néolithique moyen

C'est au cours du IV^e millénaire que semble se situer l'établissement d'un premier habitat à Saint-Jean.

En effet, une partie du matériel recueilli en surface nous permet d'attribuer cette occupation au Chasséen.

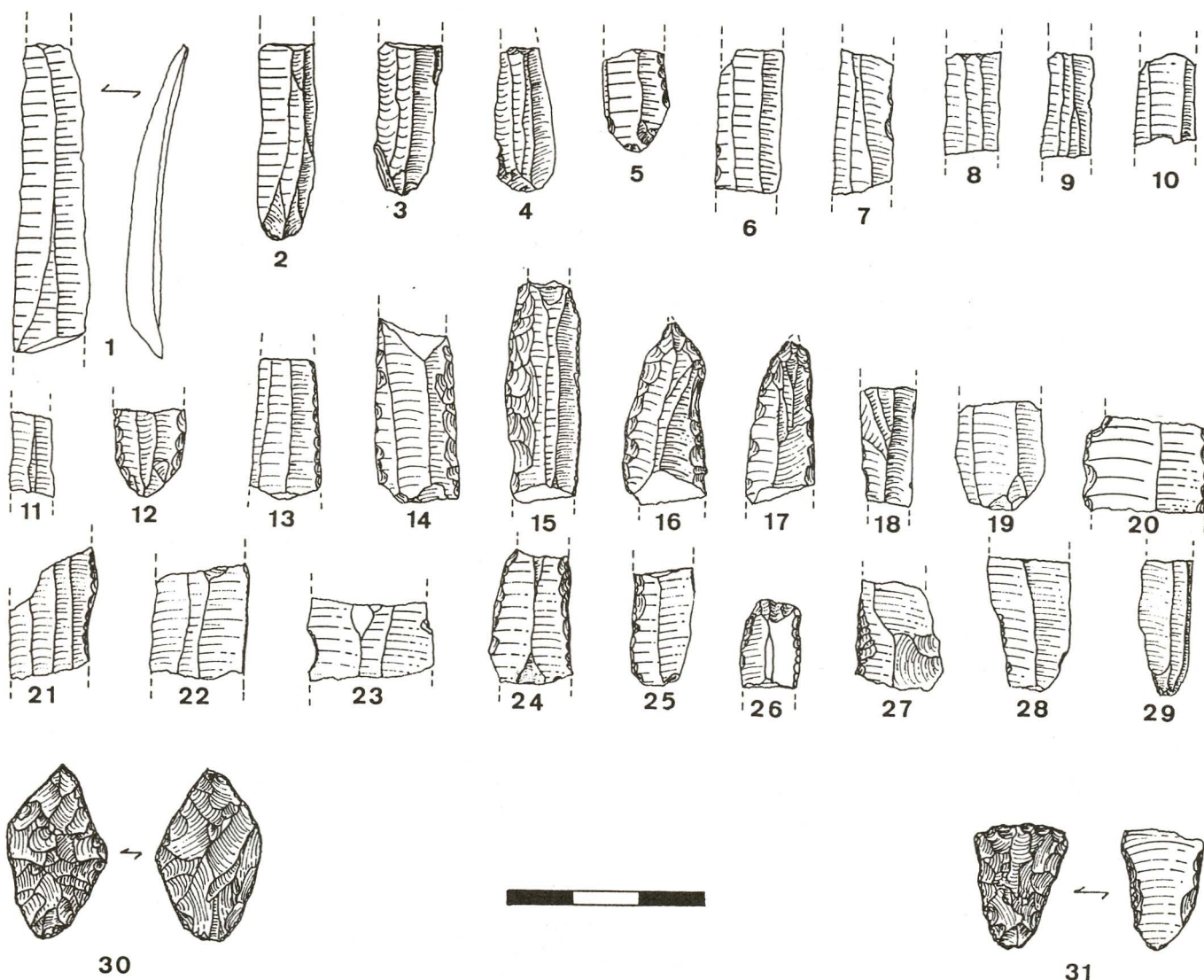


Fig. 1 - Chasséen, industrie lithique

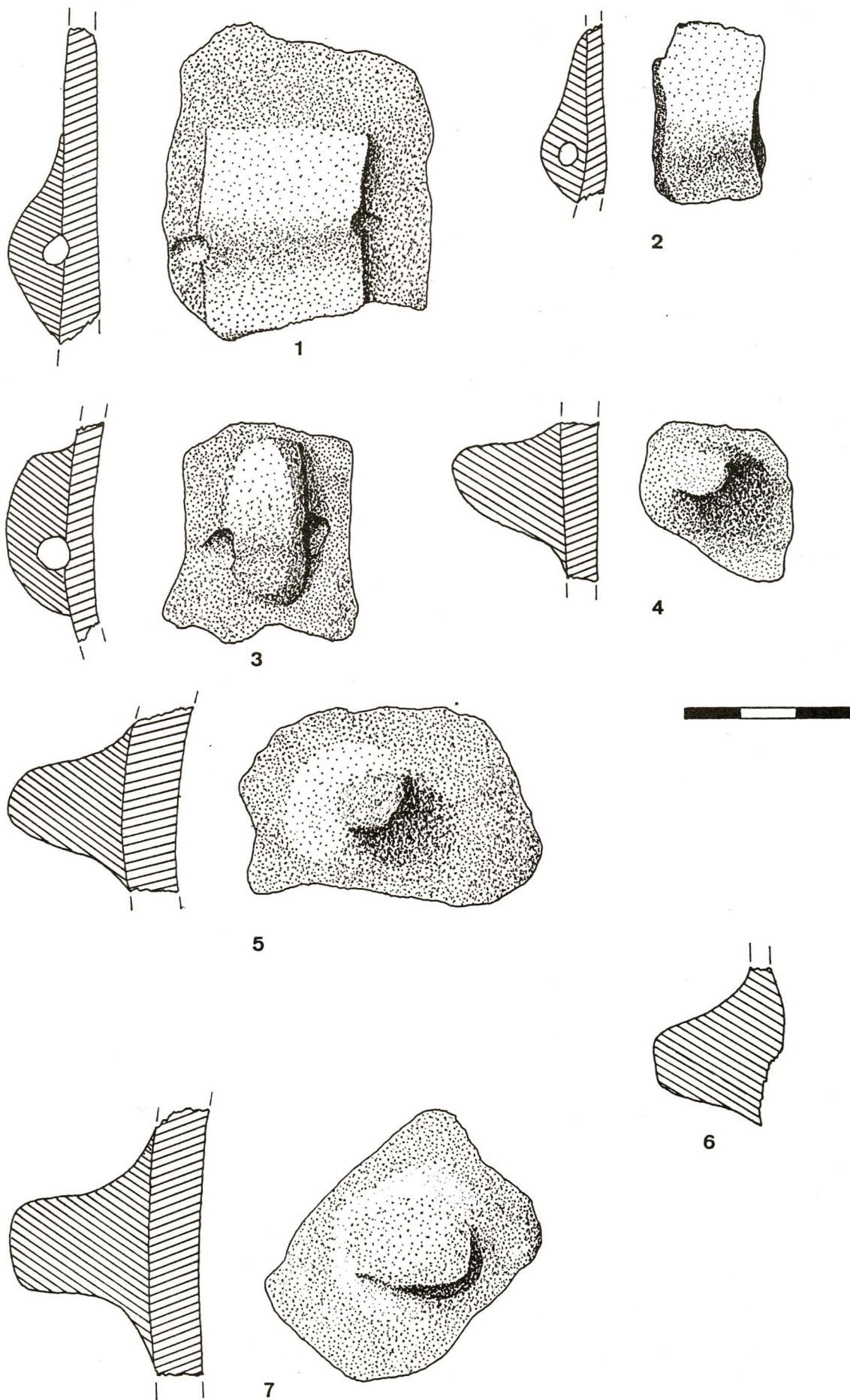


Fig. 2 - Chasséen, céramique

- L'industrie lithique (Fig. 1)

Certaines pièces représentatives ont pu être collectées. Il s'agit d'un important lot de lamelles, tirées dans un silex clair, à section souvent trapézoïdale, plus rarement triangulaire.

Nous trouvons, outre les pièces non retouchées :

- des fragments de lamelles présentant des retouches abruptes sur un ou deux bords, et dont le talon est lui aussi aménagé (n° 2, 5, 6, 7, 12-15, 18, 20, 21, 24-29).
- un fragment de lamelle à "coche" (n° 23)
- 2 perçoirs (cassés !) (n° 16 et 17).

A côté des lamelles, nous trouvons également deux armatures de flèche dont une perçante foliacée sublosangique, à retouches bifaciales (n° 30) et une armature tranchante "pseudo-trapézoïdale", dont la face plane ne présente que des retouches sur les bords latéraux, mais dont le bord distal est retouché sur la face supérieure (n° 31).

- La céramique (note 3)

Comme nous l'avons dit, le site a fourni une quantité importante de vestiges céramiques dont une majorité de tessons informes. Mais se détachent néanmoins quelques pièces dont la morphologie cadre bien avec la culture chasséenne. Nous trouvons :

- des anses plates ou en boudin, à perforation sous-cutanée ou non (fig. 2, n° 1, 2, 3)
- des boutons à section ronde ou plus ou moins carrée et relativement dégagés (fig. 2, n° 4, 5, 6, 7)
- des bords de coupes à sillons internes (fig. 3, n° 1, 2, 3)
- des carènes plus ou moins marquées rappelant les vases à épaulement (fig. 3, n° 4, 5, 6)

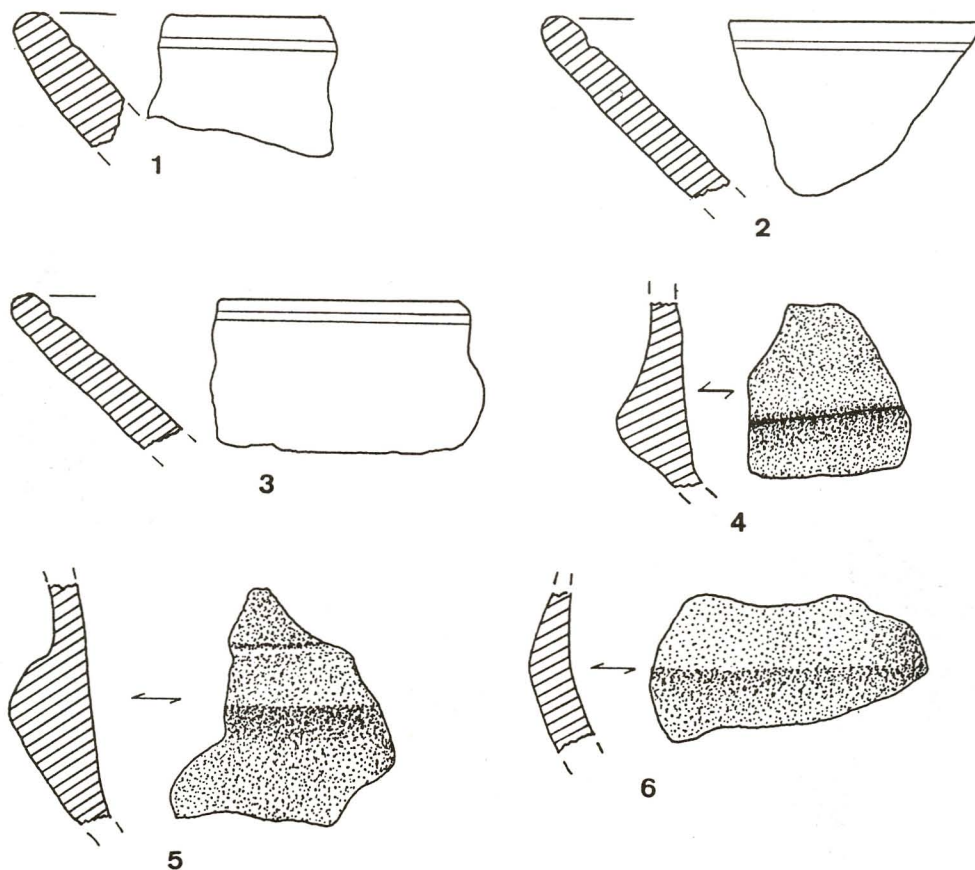


Fig. 3 - Chasséen, céramique



II.2 - Le néolithique final/chalcolithique

Une partie du matériel semble pouvoir être replacée dans le cours du III^e millénaire av. notre ère, mais la différenciation culturelle est plus complexe, la position de zone frontrière de la moyenne vallée de l'Hérault rendant cela relativement difficile.

C'est pourquoi nous parlons de néolithique final/chalcolithique, même si nous verrons que quelques éléments permettront peut-être d'affiner cette attribution.

- L'industrie lithique

La seule pièce relativement intéressante est une armature perçante foliacée à pédoncule épais, dont l'aspect crénelé n'est pas sans rappeler certains modèles cause-nards (fig. 4, n° 7).

- La céramique

De même que pour le lot précédent, seuls quelques éléments se détachent d'un ensemble important de vestiges céramiques.

Les décors sont représentés par des pastilles au repoussé, si abondantes dans la vallée de l'Hérault (note 4) (fig. 4, n° 1, 2), et quelques cordons lisses, plus ou moins dégagés (fig. 4, n° 3, 4).

Les moyens de préhension sont traditionnels et surtout composés de languettes larges et épaisses (fig. 4, n° 5, 8).

On note la présence de nombreux bords, dont plusieurs de vases carénés (fig. 4, n° 8).

La texture de la pâte, souvent vacuolée, et parfois dégraissée d'éléments végétaux fait pencher l'attribution culturelle de cet ensemble à un faciès "vérazoïde".

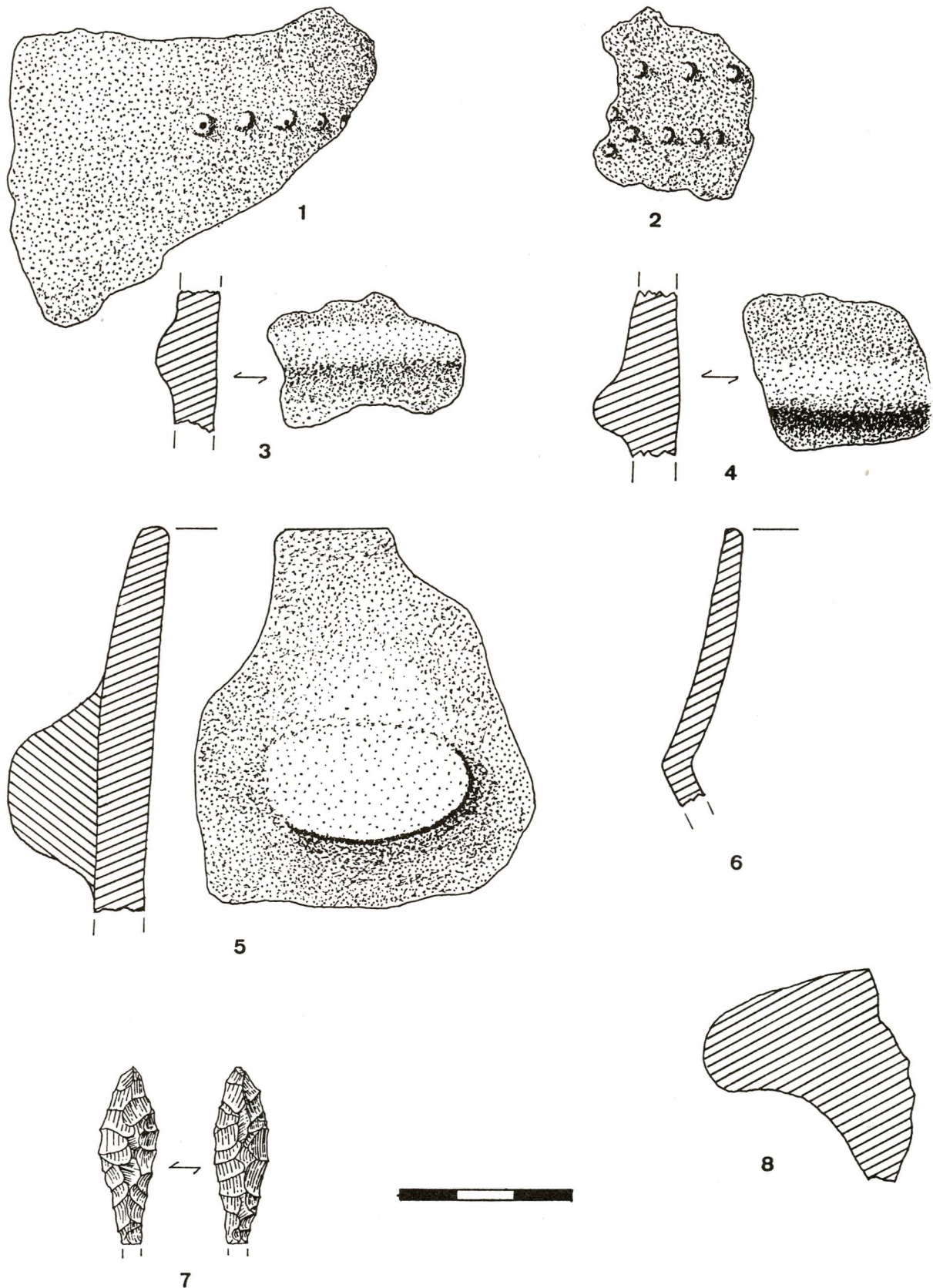


Fig. 4 - Néolithique Final/Chalcolithique

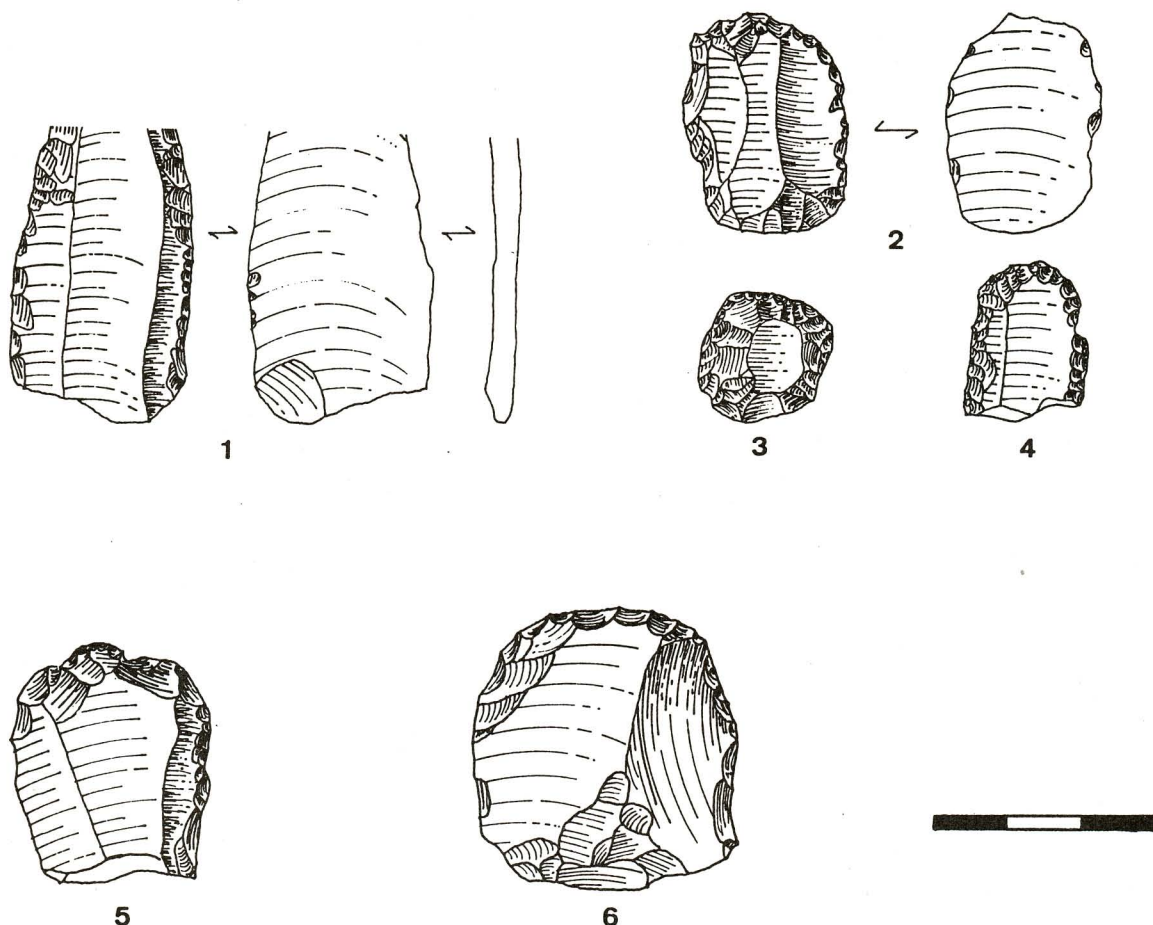


Fig. 5 - Divers

II.3 - Autres vestiges (fig. 5)

En marge de ces données, nous pouvons noter la présence d'éléments non caractéristiques, mais néanmoins intéressants. Il s'agit de :

- l'extrémité distale d'une lame à section trapézoïdale, dont les deux bords sont retouchés (n° 1).
- plusieurs grattoirs simples (n° 4-6), parfois doubles (n° 2) aménagés sur éclats épais et obtenus par retouches abruptes (dont un discoïdal (n° 3)).
- deux petites haches polies
- de très nombreux éclats, déchets de taille
- plusieurs fragments de meules
- de nombreux coquillages
- un important lot d'ossements animaux.

III - Conclusion

S'il est difficile d'obtenir une approche culturelle précise de chaque vestige, nous pouvons néanmoins constater que le site de Saint-Jean a été occupé dès le néolithique moyen, durant le néolithique final/chalcolithique (voire même à l'âge du bronze (note 5) et jusqu'au II^e s. de notre ère.

Il rejoint un lot important de sites préhistoriques recensés dans la moyenne vallée de l'Hérault, dans le cadre d'une étude plus générale (note 6).

A l'avenir, il nous faudra définir une approche spatiale de toutes ces données, afin de mieux comprendre comment s'articulaient ces habitats au sein d'une entité géographique dont la richesse des ressources n'a pu que favoriser l'établissement de foyers plus ou moins importants.

Thierry JANIN
Laurence BOURGUIGNON
Juin 1989

Notes

- 1 - Gisement inventé par Philippe Martin en 1976, surveillé et prospecté depuis par plusieurs membres du G.R.E.C. dont l'inventeur.
- 2 - Garcia D., Orliac D. - le gisement de St-Jean de la Dourbie, commune de Nébian, Bull. du G.R.E.C., 30-1983, p. 24-27.
- 3 - Voir Vaquer J. - La céramique chasséenne du Languedoc, Carcassonne, 1975.
- 4 - Voir les travaux de P. Ambert et J.L. Espérou.
- 5 - Quelques éléments plaident en faveur d'une occupation au Bronze Ancien. Ces données seront incluses dans une étude plus générale sur l'âge du bronze dans la moyenne vallée de l'Hérault.
6. N.D.L.R. - L'un de nous, Thierry Janin, auteur de cet article en collaboration, prépare actuellement une maîtrise de Préhistoire sur le Néolithique de la moyenne vallée de l'Hérault, au Laboratoire de Préhistoire, Université Paul Valéry, Montpellier.